Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Ouverture par Bénédicte Martin VP région Sud – PACA, seul le prononcé fait foi

Bonjour à toutes et à tous je suis très heureuse d'ouvrir cette session consacrée à la préparation du congrès mondial sur l'eau agricole qui se tiendra à Marseille l'année prochaine du 12 au 17 octobre 2026, sous le haut patronage du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Je vois avec plaisir que l'ensemble des acteurs de l'eau agricole en Provence et au-delà sont parmi nous ce matin : je salue notamment :

- Annick Mièvre de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse,
- Christophe Chassande délégué interministériel en charge de l'eau agricole,
- Les chambres régionales d'agriculture dont André Bernard ancien Président de la Chambre d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur,
- Les DRAAF de région Sud et Occitanie,
- Le Département des bouches du Rhône (qui soutient cet évènement),
- Les ASA représentées aujourd'hui par Jean-Claude Blanc, président des ASA de France,
- Les sociétés d'aménagement françaises (la SCP qui nous accueille, BRL et Rives-et-eaux au Sud-Ouest)
- L'Agence Française de Développement,
- Le monde de la recherche et académique (INRAE, CIRAD, CNRS, Université Aix-Marseille, AgroParisTech, Institut Agro),
- Les entreprises innovantes locales et les pôles de compétitivité Aqua-valley et Ea éco-entreprises,
- Le monde associatif
- Et la Métropole de Marseille, qui accueillera le Congrès.

Le thème du congrès : Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique, un enjeu crucial pour l'agriculture et en particulier l'agriculture provençale :

En effet, L'agriculture irriguée en Provence joue un rôle essentiel dans le paysage agricole, économique et environnemental de la région. Entre 2010 et 2020 les surfaces irriguées en Provence ont augmenté de plus de 25 % pour atteindre 54000 Ha. Mais comme partout dans le monde notre agriculture est confrontée à d'importants défis liés au changement climatique :

- des pics de chaleur et vagues de chaleur plus fréquentes et intenses accroissent l'évapotranspiration des plantes, et cela conduit à un besoin en eau plus important, parfois en période où la ressource est la plus rare.
- des risques accrus de sécheresses et de restrictions Les périodes de sécheresse estivale deviennent plus fréquentes, longues et sévères. Cela entraîne des restrictions d'usage de l'eau, voire des interdictions temporaires d'irriguer. Les pertes de récoltes augmentent, menaçant la viabilité économique de certaines exploitations.

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

En résumé, Le changement climatique fragilise l'agriculture irriguée provençale en augmentant les besoins en eau alors que la ressource devient plus rare. Cela impose une adaptation rapide, à la fois technique, économique et politique.

Ces problématiques se généralisent dans le monde entier, c'est pourquoi le congrès de la Commission Internationale de l'Irrigation et du Drainage vient à point nommé pour confronter les problématiques de l'agriculture irriguée dans le monde entier et les solutions proposées.
C'est pourquoi je remercie l'association Eau, Agriculture et Territoires d'avoir réussi à faire en sorte que ce congrès se passe à Marseille en 2026. Il représente une opportunité unique pour la Provence de faire rayonner son savoir-faire et de démontrer l'excellence de notre territoire, de ses talents, de ses traditions et de son dynamisme.

Bruno Grawitz, président d'Eau, Agriculture et Territoires et vice-président d'ICID

Qu'est-ce qu'Eau, Agriculture et Territoires ?

- Eau, Agriculture et Territoires (ex-AFEID) est une association réunissant des professionnels et des chercheurs français dans le domaine de l'eau agricole. Elle contribue au développement et à la diffusion du savoir-faire français, des connaissances et des bonnes pratiques en matière de gestion de l'eau agricole, en France et à l'International. Elle est le correspondant français au sein de la Commission Internationale des Irrigations et du Drainage (ICID en anglais).

- Depuis 1951, ICID – organisation internationale non gouvernementale de statut consultatif auprès de l'organisation des Nations Unies qui regroupe 54 nations – organise un congrès triennal phare, où sont traitées des thématiques mondiales émergentes d'irrigation et de drainage. Les actes des congrès sont compilés sous forme d'un guide de référence pour les acteurs de l'eau agricole du monde entier.

Le concept et l'ambition de l'événement ?

La 26ème édition du congrès ICID organisée par la France (EAT et ses partenaires) et se tiendra donc du 12 au 17 octobre 2026 au Parc Chanot à Marseille. Un congrès qui couple séminaire scientifique et salon professionnel ; 1200 personnes sont attendues pour ce rendez-vous triennal incontournable, en provenance d'une cinquantaine de pays : gestionnaires, décideurs publics, offreurs de solutions, organisations agricoles, ONG, bureaux d'études, aux côtés d'acteurs de l'enseignement et de la recherche, tous rassemblés pour réfléchir ensemble aux enjeux de durabilité de l'agriculture irriguée, favoriser les relations d'affaires et éclairer les politiques publiques par des retours d'expérience terrain et des contributions scientifiques, dans la lignée de la vision de l'association Eau, Agriculture et Territoires qui a structuré les questionnements scientifiques abordés lors du congrès.

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Et pourquoi nous avoir rassemblé aujourd'hui ?

C'est l'opération de lancement du congrès pour informer et mobiliser les acteurs de l'eau et nous avons ressenti le besoin et l'envie de ces acteurs de contribuer à la dynamique du congrès et la recherche/déploiement de solutions.

Sami Bouarfa, agronome et chercheur en sciences de l'eau à INRAE. Président du comité scientifique du congrès Gestion de l'eau, acteurs et usages.

Peux-tu revenir sur l'ambition scientifique et le choix du titre du thème du congrès ?

- Explicitation du titre du congrès qui s'intitule congrès international sur l'eau et la résilience de l'agriculture face au défi climatique ; on a beaucoup réfléchi à ce titre avec un congrès qui ne s'appelle pas congrès sur l'irrigation. La raison de ce titre est que l'on considère que l'irrigation si elle est légitime et nécessaire pour la sécurité alimentaire mondiale (40% de l'alimentation sur moins de 20% des terres), ne constitue pas une assurance tout risque pour l'agriculture face au changement climatique. C'est la raison pour laquelle il est important de jouer sur deux leviers : l'irrigation et le drainage d'une part, des pratiques agricoles plus résilientes face aux sécheresses d'autre part

- Au-delà du titre, cette idée a conduit à organiser la partie scientifique et technique du congrès en 3 questions structurantes : une 1ere sur les liens entre transition agroécologique d'une part, et irrigation et drainage, d'autre part, pour justement ne pas opposer les deux pratiques mais définir dans quelles conditions l'irrigation pourrait être un levier pour les transitions agroécologiques ; une deuxième sur les marges d'optimisation de l'irrigation grâce à la technologie des capteurs et à l'amélioration du pilotage et une troisième sur les ressources en eau alternatives réutilisation des eaux usées et eaux de mer dessalées (éléments de la politique de l'eau de beaucoup de pays, à discuter).

- Un des enjeux du congrès sera d'intéresser et de faire contribuer différentes sphères : des scientifiques, des experts-techniciens, des entreprises porteuses d'innovations, mais aussi des acteurs du développement territorial (collectivités, agents ministériels décideurs, bailleurs) ; il ne s'agit pas uniquement d'un congrès de nature scientifique, mais d'un congrès s'adressant à une mixité de métiers

- Pour ce faire, on réalisera différents formats de sessions : des sessions orales scientifiques et techniques qui feront l'objet d'un appel à communication lancé en novembre, des workshops que pourront porter des projets comme le COSTEA/AFD ou des organisations internationales (FAO, BM, FIDA), et des stands-expositions pour les entreprises

- Ce matin on se concentrera sur les thèmes des 3 questions scientifiques et techniques avec les trois coordinatrices-teurs de ces questions que l'on pourra discuter collectivement

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Agroécologie et irrigation,Delphine Leenhardt (Inrae)

Pourquoi ce sujet ? Pourquoi poser la question de la compatibilité de l'irrigation avec l'agroécologie ?

- Rappel de la définition de l'agroécologie
- Pourquoi l'irrigation ne serait pas compatible avec l'agroécologie ?
- Une question peu traitée sous cet angle : cf. revue biblio
- Irrigation et agroécologie présentée comme stratégies d'adaptation au changement climatique par le GIEC (mais a priori pas de manière intégrée)
- Premières orientations envisagées pour l'appel à communications.
    - L'échelle parcelle et paysage : aspects agronomiques, les phénomènes biophysiques et les pratiques associés
    - Les échelles territoires et filières : les acteurs concernés, les freins et leviers à ces échelles
    - Le tout abordé sous l'angle technique, mais aussi social, politique et économique et dans une logique d'adaptation au changement climatique

Vers une agriculture résiliente, agroécologique et adaptative

En s'ouvrant jusqu'aux questions relevant des sciences de la communication, des sciences cognitives ?

- Test de méthode en cours en mobilisant un designer pour réfléchir à des scénarios du futur désirable et donc mobilisateurs

Réactions de Frédéric Maurel, AFD, Division « Agriculture, Développement Rural et Biodiversité et Moshi Berenstein, président de l'association européenne d'irrigation, active depuis 1996, qui représente les professionnels de l'irrigation européens des secteurs agriculture et paysage.

Conviction à partager autour de ce thème ?

- **F. Maurel**

Ambition AFD : encourager l'agroécologie et l'agriculture familiale dans les périmètres irrigués
Association entre irrigation et agriculture intensive, enjeu que l'irrigation « s'émancipe » de l'agriculture intensive

- **M. Berenstein**

Avoir une approche agrifood chain et pas seulement à l'échelle de la parcelle, cf. enjeu des agroindustriels de sécuriser leurs approvisionnements via l'agriculture régénératrice/agroécologie.

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

-Une question particulière à traiter ?

- F. Maurel
    - Comment concevoir des systèmes irrigués (les reconcevoir lorsqu'ils sont préexistants) pour les rendre compatibles avec l'agroécologie ?
    - Dimension non seulement technique mais aussi socio-économique : est-il possible de faire cohabiter grandes exploitations industrielles et agriculture familiale, dans l'approche agroécologique irriguée ?
    - Dans quelle mesure les technologies d'irrigation de précision peuvent-elles favoriser cette convergence ?

- M. Berenstein

Comment concrètement l'irrigation s'insère dans le concept d'agriculture régénératrice portés par les industriels ?

Conditions de succès pour le congrès ?

- F. Maurel
    - Eclairages par le biais de retours d'expérience montrant la convergence / compatibilité entre agriculture irriguée et agroécologie
    - Présence d'autres bailleurs de fonds avec qui faire émerger un discours commun

- M. Berenstein
    - Présence d'acteurs de l'aval de la chaine
    - Engagements non seulement d'acteurs de la recherche publique et privée, mais aussi des décideurs économiques et politiques et au niveau national et européen pour gagner en cohérence avec les cadres règlementaires GreenDeal, taxonomie, Water Resilience Strategy par exemple.

Conclusion de Delphine Leenhardt :

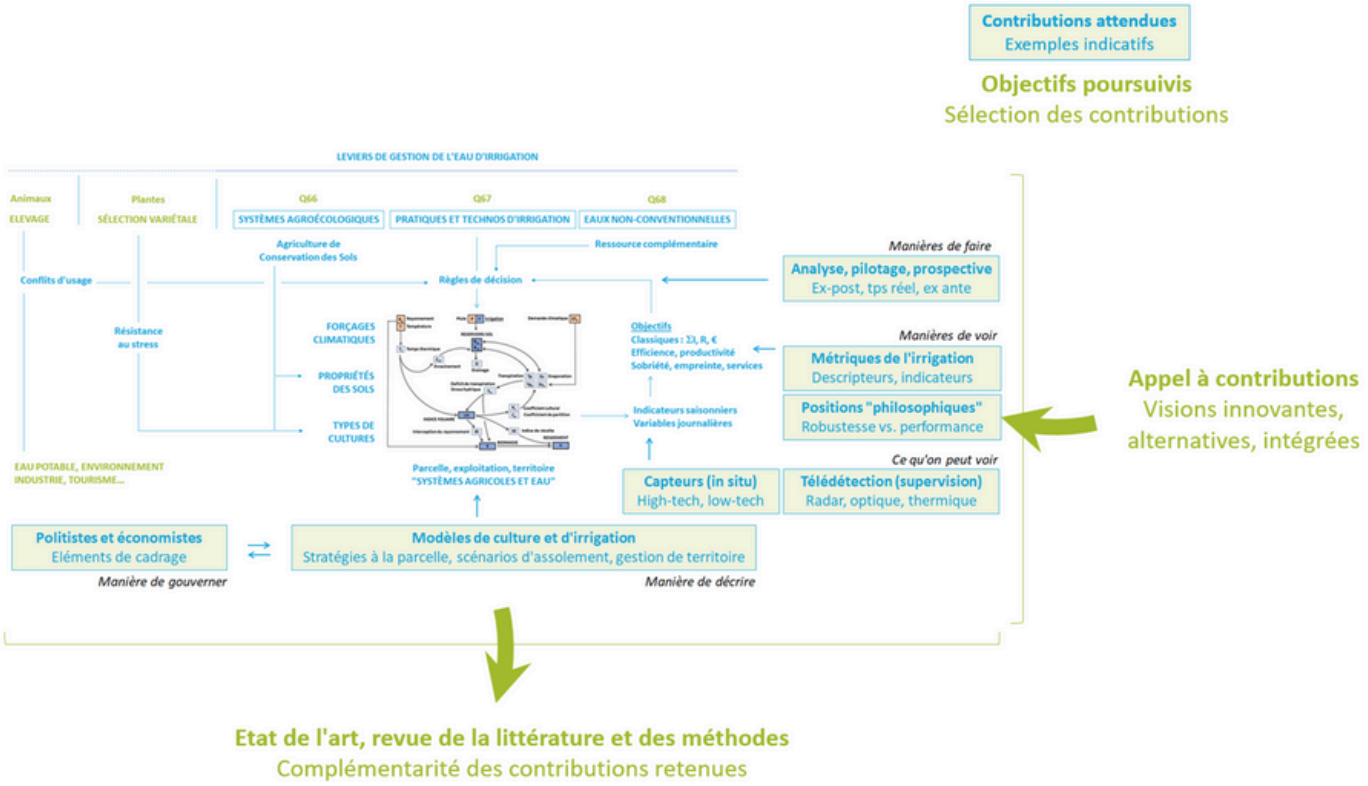
- Faire écho à la définition préalable de l'agroécologie pour penser l'intégration des échelles territoires et filières
- Le sujet même de l'AgReg pourra faire l'objet de communication scientifique
- Comme évoqué : une attention particulière portée aux contributions relevant des sciences politiques, économiques et SHS en général dans l'appel à communication et la sélection
- En quoi infrastructures et équipements contribuent au déploiement de pratiques agroécologiques ? Opportunités ou barrières ? Leviers politiques pour orienter la conception et leurs usages dans un sens agroécologique ? On attend des contributions qui traitent de cela !

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Quels apports de la technologie, Bruno Cheviron (Inrae)



Aqua-Valley, pôle de compétitivité dédiée à l'eau est partenaire de l'événement. 2 de ses adhérents présents :

- Francois Hamon (Directeur Stratégie & Innovation Eau chez Greencityzen)
- Virginie Scoarnec, en charge du pôle développement de Netafim

Convictions à partager ?

Virginie Scoarnec

- Le sujet ici est la question de l'efficience et pour cela il y a 2 sujets : 1/ le système qui doit être performant, adapté, utilisé au maximum (pour être le véhicule de l'eau mais aussi des nutriments et pourquoi pas d'autres éléments, ex : nématodes etc…) mais également maintenu et monitoré pour une utilisation efficiente, et 2/ le pilotage et la compréhension des besoins de la plante grâce aux technologies et capteurs et autres OAD pour utiliser son système à bon escient
- Pilotage en fonction d'un contexte agropédoclimatique ! Mais aujourd'hui tant que l'eau ne coûte pas cher, les motivations restent bâton et carotte
- Formation et accompagnement en reliant parcours hydriques et qualité/rendement afin de rendre la donnée activable au quotidien dans les pratiques
- Questions relevant du marketing stratégique et pas seulement de la technologie

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

François Hamon :
Chez Greencityzen on déploie des solutions d'arrosage intelligent essentiellement pour les espaces verts des collectivités. Dans le registre agricole on adresse essentiellement les sujets de supervision de la ressource en eau souterraine ou aérienne.

3 convictions

- L'enjeu pour ces technologies c'est de produire des données exploitables. Cela suppose des données propres contextualisées et des outils simples.
- Ces technologies ne se suffisent pas à elles-mêmes, les transformations qu'elles opèrent nécessitent d'adapter les métiers pour délivrer la valeur (maintenir le HW, superviser les alertes métier, intervenir en cas d'alerte…)
- Il faut gérer les alertes de fatigues.

Une problématique particulière à traiter ?

- Pas forcément un sujet particulier mais pour résoudre l'équation on a besoin des sciences humaines et sociales, des sciences économiques et de gestion et pas seulement d'agronomes ou de technologues
- Objectiver les économies d'eau que peuvent apporter ces technologies. Objectiver aussi le ROI environnemental au regard de l'empreinte eau et de l'empreinte carbone de ces technologies. Tout ça dans le but de privilégier les acteurs les plus vertueux.

Ce que je veux voir au congrès, conditions de succès :

- Montrer et prouver l'impact de l'eau, ouvrir les yeux des acteurs de l'agriculture et des filières agroindustrielles sur le fait que l'eau est au cœur de l'agriculture régénératrice (au même titre que le carbone)
- Face à l'urgence de la situation, besoin de renforcer les collaborations entre les secteurs publics et privés pour faire véritablement bouger les lignes, on bosse tous dans le même domaine mais pas forcément de manière efficiente
- Exemple : appel à projets Agence de l'eau qui n'a pas rencontré son succès

Bruno Cheviron :

- Au-dessus de 30 cts €/m3 effet de seuil ;
- Ouverture aussi aux sciences politiques : sans une volonté politique très affirmée on aura du mal à aller au-delà de simples ajustements. Transition rapide vs. Ruptures
- AgReg : concept qui fait débat au sein d'INRAE notamment
- Nouveaux conflits d'usage au sein même des mondes agricoles entre abreuvement et irrigation par exemple.
- Enjeu arriver à penser système

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Mot de Cristina Colonna d'Istria, Directrice d'Ea éco-entreprises, cluster assurant la délégation régionale PACA pour Aqua-Valley, GT Eau, Agriculture et CC piloté par EA

Le GT Agriculture et changement climatique a été lancé par Ea éco-entreprises et AV en avril 2024 avec l'objectif de fédérer l'ensemble des acteurs (entreprises, académiques, pôles…) pour répondre aux défis de l'adaptation de l'agriculture au changement climatique.

Il s'agit d'une initiative interpôles en région Sud, menée en partenariat avec les pôles de compétitivité Innov'alliance, Capenergie. L'animation technique est assurée par la Société du Canal de Provence, membre historique d'Ea et d'AV et acteur majeur de la gestion des ressources en eau en Région. Sans exhaustivité, les autres acteurs mobilisés sont issus :

- de la recherche privée
  - porteurs de solutions
  - bureaux d'études
  - développeurs PV
- de la recherche publique (INRAE, BRGM…)
- de l'écosystème (Cité de l'Agriculture de Marseille, Chambre régionale d'Agriculture…)

Les participants aux 4 réunions de GT qui se sont tenues en 2024 et 2025 se sont fixés comme objectif de faire émerger en intelligence collective et collaborative des projets d'innovation à impact et d'initier l'expérimentation d'études pilotes permettant de répondre aux défis initialement posés. Dans ce cadre, deux ateliers d'émergence de projets se mettent en place autour de sujets à traiter de manière prioritaire :

- Etude du sol et pilotage de l'irrigation (atelier du 18 juin 2025) : modèles sur l'infiltration de l'eau, mesure de la salinité, hydraulique agricole et hydrologie régénérative
- Agri-photovoltaïsme : la culture de demain face au changement climatique (atelier prévu à la rentrée 2025)

Nul doute que cette initiative collective pourra nourrir le contenu du congrès ICID, et que les résultats concrets qui seront issus des ateliers et des travaux du GT pourront y être valorisés

Eaux non conventionnelles (REUT, dessalement), Nicolas Roche, Aix Marseille Université

Pourquoi ce sujet ?

- Problème de disponibilité d'eau bleue, plus de crues et d'inondations que d'infiltration
- Eau verte qui diminue du fait des sécheresses
- 8 à 10 milliards de personnes à nourrir,
  - Besoins totaux de l'agriculture : 11 000 milliards de m3 d'eau
  - Eau bleue : 40 000 milliards de m3 – mais on ne peut pas tout utiliser pour l'agriculture !
  - A date on prélève 2000 milliards de m3 pour l'eau bleue pour l'agriculture
  - A chaque degré, on évapore 7 pts de plus !
  - 3 degrés c'est déjà 20% d'eau verte évaporée en plus soit 2500 milliards de m3 !

- Besoin d'autres ressources : eaux non conventionnelles pour contribuer à contrebalancer les pertes d'eau verte et bleue : REUT et dessalement

Quelles orientations pour l'appel à communications ?

- qualité, quantité et capacité opérationnelle et logistique en fonction des caractéristiques de chaque territoire
- capacité et rentabilité des investissements, modèle économique
- règlementation, controverses et gouvernance
- en transversal les facteurs clés de succès et les écueils à éviter, les freins à lever.

Vidéo Ehssan El Meknassi, experte Reuse, coordinatrice Méditerranée COSTEA
Comité scientifique et technique de l'eau agricole pour les pays du Sud

1 conviction à partager ?

- Les eaux usées doivent devenir une ressource à part entière, qui fait partie de l'ensemble du cycle de l'eau, faire de ces eaux non conventionnelles des eaux dont l'usage est conventionnel.
- La réutilisation des eaux se fera dans tous les cas, de fait, donc ne pas l'organiser, ne pas la planifier, c'est se dérober de ses responsabilités.

1 question scientifique à traiter ?

- Aujourd'hui les technologies sont disponibles, tout l'enjeu réside dans la gouvernance (qui est responsable de quoi) et le modèle économique (qui paie quoi)
- Les solutions existent (jusqu'à l'osmose inverse !), la question est l'orchestration de ces solutions et leur déploiement effectif en prenant en charge les enjeux environnementaux et sanitaires et en dépassant les freins socioéconomiques, politiques et psychologiques.
- Besoin des sciences humaines et sociales, en particulier des sciences économiques.

1 condition de succès ?
- Mettre en lumière des succès stories en particulier dans les pays méditerranéens
- Formation COSTEA

Réaction de Nicolas Roche à la vidéo d'Ehssan El Meknassi : 30% de la REUT ciblent des usages agricoles.
Vidéo Gaëtan Blandin de l'Université de Gérone

Conviction à partager autour de ce thème ?

- Etant donné les problématiques d'accès à l'eau dont la récurrence est croissante, on a besoin d'eaux non conventionnelles et le dessalement doit prendre sa part
- Le dessalement utile pour des usages divers en commençant par l'eau potable, l'eau industrielle mais fera aussi partie du mix de solutions pour l'irrigation

Une question particulière à traiter ?

- Question économique : quel est le prix de l'eau qu'on est prêt à payer pour de l'irrigation ? A quel coût le dessalement devient viable ? Il existe des pays où c'est déjà le cas, avec des premières expériences en Australie, en Espagne et des projets importants en cours au Maroc.
- Sachant que l'eau issue du dessalement d'eau de mer est probablement trop pure pour l'agriculture et que les eaux usées traitées présentent a priori des nutriments d'intérêt agronomique. Des communications comparant ces deux types de ressources voire étudiant leur combinaison seraient intéressantes à partager au congrès.

Conditions de succès pour le congrès ?

- Aborder toutes ces questions autour des eaux non conventionnelles et du dessalement en particulier d'un point de vue scientifique et technique, avoir un débat dépassionné, en dépassant les postures et les idées reçues, pour avancer vers des solutions dans des zones où on a plus vraiment le choix que d'en trouver.

Réaction de Nicolas Roche à la vidéo de Gaëtan Blandin, notamment en zoomant sur l'usage du dessalement pour l'irrigation ce qui est plus original.

A date, on arrive à produire jusqu'au plus bas à 1€/m3, on doit arriver à diviser ce coût par 10 pour qu'il soit acceptable pour l'agriculture (cf. les volumes consommés en moyenne par les principales productions agricoles ex. rien que pour des tomates on se situe entre 4000 et 6000 m3 / ha)

Les prochaines étapes concernant l'événement ; Céline Papin, directrice EAT

- 1200 personnes attendues à Marseille d'une cinquantaine de pays…
- Acteurs variés impliqués dans la gestion de l'eau agricole issus : du monde de la recherche, de bureaux d'études, d'entreprises innovantes (stands d'exposition), de maîtrises d'ouvrages, de décideurs publics, d'universités, d'ONG, de la société civile en France et à l'International
- Rappel des dates clés

Eau et résilience de l'agriculture face au défi climatique : vers le congrès ICID 2026

– Le Tholonet, 26 juin 2025

26e CONGRÈS INTERNATIONAL ICID
77e RÉUNION DU CEI
MARSEILLE - FRANCE | 12 - 17 OCT. 2026
EAU, SOL, CLIMAT
VERS UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE

Mot de la fin Christophe Chassande - Délégué interministériel en charge de la gestion de l'eau en agriculture.

Parmi les messages clés : « Il y a absolument besoin que tous ces débats soient éclairés par des choses objectives issues de travaux scientifiques. Le défi, c'est justement de passer des études scientifiques sérieuses à la vulgarisation, pour que les acteurs s'approprient réellement ces connaissances. C'est tout l'intérêt de rencontres comme celle-ci : mettre de la science dans le débat et s'appuyer dessus pour construire la suite. »